



Lettre bimestrielle de l'Association des Journalistes de Défense

Édito



Le nouveau chef d'état major, le général Lecointre © B. Besson

à l'extérieur comme à l'intérieur du territoire national, ne faiblit pas. Les conditions de vie des militaires préoccupent le ministère des Armées et un « plan famille » est annoncé pour la fin octobre.

L'été a été marqué par la démission, retentissante, du Général Pierre de Villiers et par la nomination d'un nouveau CEMA, le général François Lecointre. L'AJD salue l'arrivée au poste de chef opérationnel des armées d'un chef militaire unanimement reconnu pour ses grandes qualités. Nous avons immédiatement pris contact avec lui pour nouer, dès ce début octobre, des relations dont ne doutons pas qu'elles seront régulières et fructueuses. Elles l'ont été avec son prédécesseur à qui nous tenons à rendre ici hommage.

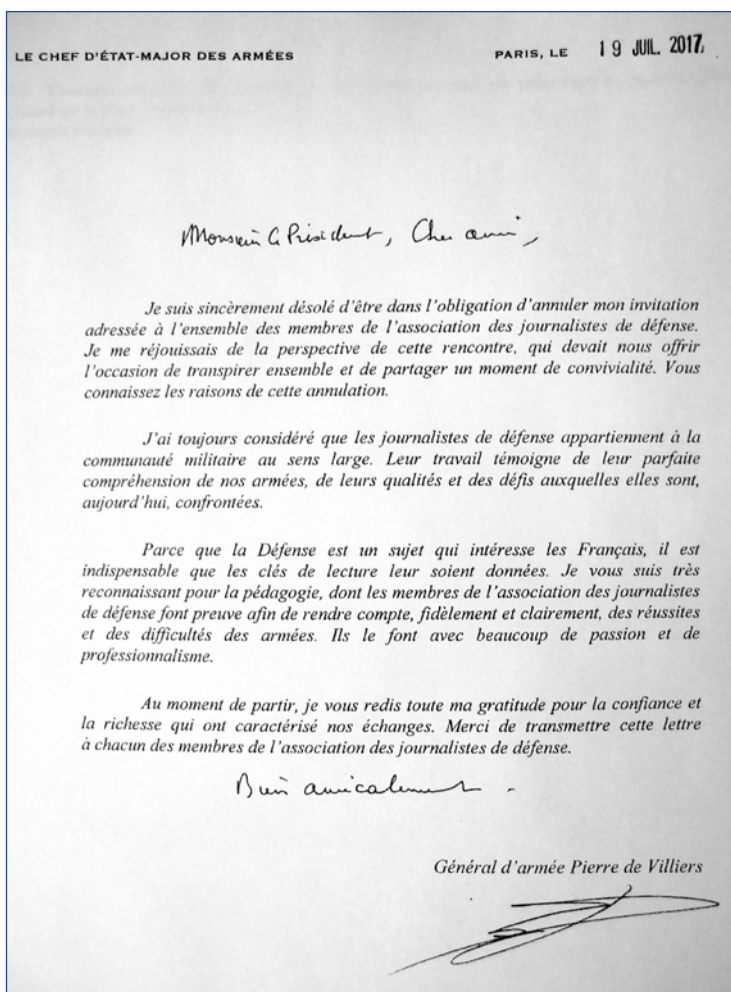
La lettre que nous a adressé le général de Villiers, le jour même où il quittait Balard et que nous reproduisons ci-contre, témoigne de la considération qu'il avait pour notre association, pour les journalistes de défense et pour leur travail. Grâce à son soutien, des accès ont plus d'une fois été obtenus, et des reportages rendus possibles.

Nos activités vont se poursuivre : invitation de personnalités, visites, voyages d'études. La riche actualité de défense nécessite une « couverture » assidue. Le public se montre de

Pour les membres de l'AJD, comme pour tous ceux qui suivent les questions de défense, l'actualité est chargée et le restera. Après le projet de loi de finance, tout récemment, la revue stratégique sera présentée dans quelques jours. Les discussions budgétaires se poursuivent et les travaux préparatoires de la prochaine loi de programmation militaire sont d'ores et déjà engagés. L'activité des forces,

plus en plus intéressé par ces sujets qui concernent sa sécurité au sens large. Forts de leur professionnalisme, les journalistes de l'AJD, tous médias confondus, sont prêts à relever le défi. Ils le feront en lien avec l'institution et à son écoute mais aussi dans un esprit d'indépendance et avec le souci principal d'informer.

Alain Barluet,
Président



Lettre du général de Villiers adressée à tous les membres de l'association

Rencontre avec Jean-Jacques Bridey



Jean-Jacques Bridey et le président de l'AJD, Alain Barluet © B. Besson

■ Le nouveau président de la commission de la défense et des forces armées, le député REM Jean-Jacques Bridey a accepté d'ouvrir la saison des petits-déjeuners de l'AJD. Il a parfaitement joué le jeu et nous l'en remercions. Parmi les très nombreux sujets évoqués :

Affaire Villiers : « Il y a eu désaccord, pas seulement sur les 850M€ ; j'ai essayé d'arranger les choses car les deux hommes se connaissent et avaient plutôt bien travaillé ensemble ; tout montrait qu'ils pouvaient travailler en confiance (...) Le général de Villiers n'a pas vu qu'il n'avait plus affaire à François Hollande et Emmanuel Macron n'a pas vu la détermination du général. C'est du gâchis. Maintenant, il va falloir se battre pour obtenir les augmentations budgétaires annoncées. »

Budget : « Je ne parle pas de 50Md€, mais de 2 % du PIB. Les armées ont été les seules à faire des efforts d'économie depuis 20 ans. Je ne pense pas qu'on puisse aller beaucoup plus loin. Pour ma part, je préférerais une LPM sur 10 ans, pour une meilleure visibilité des militaires et des industriels. Dans l'immédiat, il faudrait ramener la bosse de 3Md€ à 1Md€. Si on veut dialoguer avec Bercy, il faut faire des propositions. »

Service national : « Ce serait un service civil, pas militaire, donc hors budget de la défense, même si des réservistes pourraient faire partie de l'encadrement. Une mission parlementaire d'information sur le sujet rendra sa copie en fin d'année. »

Europe : « L'Europe de la défense à 27 ou 28, c'est une chimère ! La cohérence stratégique entre France et Allemagne progresse, mais si on s'obstine à demander aux Allemands d'intervenir au Mali ou ailleurs, on peut attendre 30 ans ! Peut-être faut-il les solliciter autrement, sous d'autres formes. »

La Garde nationale monte en puissance

■ « La Garde nationale est sur sa trajectoire, elle va bien, merci ! ». Son Secrétaire général, le général Gaëtan Poncelin de Raucourt, était l'invité de l'AJD, lundi, 2 octobre, pour un petit-déjeuner.

Créée il y a un an, le 13 octobre 2016, en réponse aux attentats terroristes, la Garde nationale est constituée des réserves opérationnelles du ministère des Armées et de l'Intérieur (gendarmerie et police). Soit, à ce jour, 70 000 hommes et femmes, dont 7300 sont employés quotidiennement, ainsi que l'a précisé le Général de Raucourt. La Garde nationale n'a pas de mission en propre, - et pas d'insigne distinctif. Ses missions dépendent de celles des armées, de la gendarmerie et de la police. Quarante à cinquante candidats se manifestent chaque jour, a encore indiqué notre invité, estimant que les objectifs fixés devraient être atteints en 2018 : 85 000 réservistes, dont 9250 employés en moyenne chaque jour.



© Gilles Rolle

Rencontre avec le patron des gendarmes

■ Le 4 juillet, l'AJD recevait le directeur général de la Gendarmerie Nationale. Un événement qui illustre les points communs désormais nombreux entre les sujets de défense et de sécurité. Devant une quinzaine de confrères, le général Richard Lizurey a fait le point sur tous les grands chantiers de cette arme au coeur des enjeux politico-sécuritaires. Le saint-cyrien a expliqué comment il compte sur l'ADN militaire de ses "Pandores" pour faire face au durcissement des menaces sur le territoire national, et dans le même temps, comment il entend capitaliser sur le lien affectif entre les citoyens et "leurs" gendarmes un temps délaissé ; 3 100 brigades maillent le territoire, dont 74% en zone périurbaine. Ou



La gendarmerie, sur tous les fronts

comment ses hommes contribuent notamment à la montée en puissance de l'outil de renseignement au service de la lutte anti-terroriste sous tutelle policière : le service départemental de renseignement territorial (SDRT). Cet excellent communicant a également détaillé le chantier "NéoGend" ; l'objectif est d'équiper chaque gendarme départemental d'une tablette ou d'un smartphone, de donner naissance, grâce à l'installation de plateformes numériques, de brigades "virtuelles" en mesure, 24 heures sur 24, de dialoguer avec la population, afin de compenser les effets attendus de l'application de la Directive européenne "temps de travail". Du terrorisme aux 35 heures, le DGGN est sur tous les fronts.

Université d'été de la défense



© Bruno Besson

■ Plusieurs membres de l'AJD ont participé à l'Université d'été de la défense, début septembre, organisée par la CEIS. Parmi eux, certains ont animé des ateliers. Cette université a été l'occasion de rencontrer de nombreuses personnalités de la défense et, pour l'AJD, de prendre des contacts fructueux pour nos prochaines activités. A noter le show dynamique des forces que les « universitaires » ont pu admirer depuis le pont du BPC.

Les étudiants en raid



© Ircrom Angers

■ Des étudiants de l'AJD (journalisme-défense, la Sorbonne) et ceux de l'Institut Pédro de Béthencourt (humanitaire, Angers) ont vécu ensemble un raid, encadrés par les lieutenants de l'Ecole du Génie d'Angers. Humanitaires, journalistes et militaires se croisent sur les zones de conflit. Comment cohabiter, chacun restant dans son rôle ? Comment réagir face à des situations dangereuses ? Pédagogique, l'exercice non-stop de 48 heures a révélé les personnalités, du point de vue physique et psychologique. L'AJD remercie tout particulièrement l'Institut pour son l'accueil.

Brèves

Communication Thales

Constance Arnoux reprend le poste d'attachée de presse Sécurité. Elle remplace Dorothee Bonneil qui rejoint le service communication managériale en tant que responsable communication pour la transformation digitale, le marketing et l'innovation. Victoire Chartier remplace Constance en tant qu'attachée de presse Groupe (Innovation, Ressources Humaines, Finances et Presse Régionale).

Le prix de géopolitique

a été décerné par la revue Conflits à deux stagiaires de la promotion sortante de l'Ecole de Guerre, un officier français, et un officier étranger : lieutenant-colonel (Gendarmerie) Cédric de Penfentenyo pour son mémoire « Les forces paramilitaires loyalistes en Syrie depuis 2011 » ; capitaine de corvette Jonathan Lafontaine (Canada) pour son mémoire « Rhétorique géopolitique au service de la politique identitaire canadienne : le rôle du gouvernement, des médias et des forces armées dans le cas de l'Arctique. »

Soldat de montagne



La Fédération des Soldats de Montagne lance une souscription pour la publication d'un livre à sortir en janvier 2018 et tout simplement intitulé « Soldat de montagne ». Un sous-titre indique qu'il y sera question d'histoires humaines : « l'esprit de cordée au service de la France. » La souscription pour ce livre (35€) est ouverte jusqu'au 31 décembre. Contact : federationsoldatdemontagne@gmail.com

SAFRAN

Nouvelle attachée de presse chez Safran Electronics & Defense : Capucine de Courrèges.

Contact : capucine.de-courreges@safrangroup.com



Les 7 péchés capitaux du chef militaire

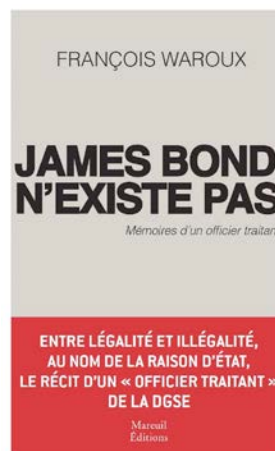
■ Gilles Haberey et Hugues Perot, tous les deux officiers, nous avaient déjà régalingés avec « l'art de conduire une bataille ». Ils récidivent sous l'angle opposé dans ces « 7 péchés capitaux du chef militaire ».

Cette fois encore, des histoires vraies, puisque ce

sont des exemples historiques, des cartes, plans et des commentaires très documentés qui rendent accessible à tout public l'art de la guerre. Ou presque. La psychologie du chef, qui le conduit parfois à des erreurs fatales, est présente dans cet ouvrage où les non-militaires trouveront aussi matière à réflexion.

Ce livre a reçu le Prix de la Saint-Cyrienne 2017.

Éditions Pierre de Taillac, 288 pages, 26,90€



James Bond n'existe pas

■ Le succès de la série « Le bureau des légendes », sur Canal+ est immense et devrait contribuer à celui de deux livres consacrés aux services secrets français. Après Saint-Cyr et un temps de commandement, François Waroux a servi à la DGSE. Dans ce livre, il raconte avec simplicité et franchise comment il est passé

de la lumière à l'ombre, comment il a affronté ses missions d'officier traitant, spécialisé dans l'espionnage industriel, aussi bien en Afrique (Éthiopie, Sénégal) qu'aux États-Unis, en passant par le Pakistan et la Tunisie. Le titre dit tout : l'OT n'est pas James Bond, même plutôt le contraire, c'est à dire discret, voire transparent, ce qui n'empêche pas les questions : « Les cas de conscience ne sont pas rares, mais nous ne sommes pas là pour philosopher ! »

Mareuil Éditions, 215 pages, 17,95€



Les guerriers de l'ombre

■ Les clandestins interrogés par Jean-Christophe Notin ont raconté leur expérience à la télévision, dans un documentaire que l'auteur a réalisé avec Frédéric Schoendoerffer, sur Canal+, en juin. A force d'écrire – depuis des années – sur la face cachée des conflits récents (Afghanistan, Mali, Libye) Notin a acquis une connaissance hors pair de la DGSE, y compris de ce service des clandestins qui ne figure pas dans l'organigramme de la centrale. Ses membres, qui témoignent évidemment anonymement, agissent dans la clandestinité et l'illégalité, sous une fausse identité. Leur témoignage fait tomber des mythes, mais met en exergue les qualités hors du commun de ces hommes et femmes à qui les Français ne rendent jamais hommage puisque, par définition, statut et ADN, ils sont voués à rester dans l'ombre. C'est aussi pour cela qu'ils ont accepté de parler... depuis l'ombre de l'anonymat.

Éditions Tallandier, 272 pages, 18,90€.

Bienvenue aux nouveaux membres AJD

Franck COGNARD

France Info, 116 avenue du
président Kennedy 75016 Paris
06 11 11 58 46
franck.cognard@radiofrance.com

Sophie LOUET

Agence Reuters
68 bd Haussmann 75009 Paris
06 71 92 20 12
sophie.louet@thomsonreuters.com

Corinne LAURENT

La Croix, 18 rue Barbès
92128 Montrouge cedex
06 80 85 57 25
corinne.laurent@bayard-presse.com